

# Haiti



BATAY  
OUVRIYE

*« BATAY OUVRIYE (Bataille Ouvrière) est un mouvement haïtien de lutte ouvrière qui permet aux membres de cette classe de participer aux luttes démocratiques de ce pays. Il s'oppose nettement à la collaboration de classe avec les exploités et leur appareil de domination - l'Etat - et se solidarise avec l'ensemble des couches dominées et exploitées de ce pays, ainsi qu'internationalement, en participant à leur travail d'organisation et de lutte.*

*Notre combat continue, par ailleurs :*

- contre les zones franches et les conditions d'exploitation extrême dans les usines de sous-traitance*
- contre le métayage et les formes de production archaïques prévalant à travers les campagnes.*
- pour l'instauration de conditions de travail et de vie dignes de toute personne humaine dans le cadre d'une société participative déterminée par la justice sociale et l'accès universel aux biens et services du monde actuel. »*

Site de BO - [www.batayouvriye.org](http://www.batayouvriye.org)



Cette brochure est éditée par la Ligue Communiste des Travailleurs - section belge de la Ligue Internationale des Travailleurs - Quatrième Internationale.

[www.lct-cwb.be](http://www.lct-cwb.be) - [www.litci.org](http://www.litci.org)

Le prix de vente de 2 € est entièrement versé à BATAY OUVRIYE.

## Présentation

La catastrophe du 12 janvier qui touche le peuple haïtien, le plus pauvre d'Amérique, a suscité un énorme élan de générosité, partout dans le monde, pour apporter de l'aide, récupérer des survivants sous les décombres, offrir les premiers soins médicaux, de la nourriture, un toit provisoire. Cette sympathie contraste avec l'intervention de différents gouvernements qui ont profité honteusement de la misère pour déployer une invasion militaire de grande envergure.

Les Etats-Unis se sont emparés de l'aéroport de Port-au-Prince et ont donné priorité à l'acheminement de leurs troupes vers le pays, au point d'empêcher l'atterrissage des avions qui apportaient une aide urgente. Ils y ont déjà envoyé 16 000 soldats, dont 6000 appartiennent à la célèbre troupe d'assaut des Marines. Face à l'initiative unilatérale des Etats-Unis, la France, ancienne métropole coloniale qui dominait Haïti, a aussi cherché à entrer dans le jeu. La proposition de Sarkozy de réaliser une Conférence Internationale sur le Haïti est l'expression de ce conflit entre différents pays impérialistes concernant celui qui se mettra à contrôler le pays à l'avenir. Cela devient explicite, étant donné que ni le président haïtien ni aucun autre membre de son gouvernement ont été invité pour cette Conférence.

C'est-à-dire, sous le prétexte de la reconstruction se dissimule un projet de transformer le pays dans une nouvelle colonie de l'impérialisme américain, tandis que l'impérialisme français cherche aussi à garantir sa part. Et la Belgique, fidèle serviteur des « grands » de ce monde, y envoie aussi ses troupes, sous prétexte toujours, comme en Afghanistan, de « protéger l'aide humanitaire ».

L'ONU, qui proclame haut et fort qu'elle vient au secours du peuple haïtien, est aussi complice de cette politique d'occupation. En 2004, les Etats-Unis ont provoqué le renversement et l'envoi en exil d'Aristide et ont promu l'occupation du pays par des troupes de l'ONU. La Minustah (Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti) était initialement prévue pour six mois, mais elle occupe toujours le pays, avec 9000 soldats et policiers et 2000 agents civils, de différents pays latino-américains, et dirigée par le Brésil. Elle a démontré son inutilité complète pour aider la population au moment de la tragédie. Durant cinq années d'occupation militaire,

l'ONU a dépensé 3 500 millions de dollars et maintenant elle « offre » 10 millions de dollars d'aide pour le séisme. Et ces quelques millions doivent encore être apportés par des collectes auprès des gens. Le programme d'aide 12/12 en Belgique destine la moitié de l'argent récolté de la générosité de la population à l'ONU (via UNICEF-Belgique). Toutefois, même cette aide au compte-gouttes, insignifiante par rapport aux frais engagés dans l'intervention militaire, est encore destinée en première instance aux forces d'occupation. Les premières équipes de recherche de survivants ont été affectées aux installations de l'ONU qui avaient souffert du séisme et à l'hôtel où logeaient les « représentants » fortunés.

Le peuple haïtien continue à avoir besoin de beaucoup d'aide, parce qu'il a le droit de vivre et de continuer sa lutte pour l'indépendance, ce peuple issu d'esclaves « importés » d'Afrique, qui a été le premier - et l'unique - à s'être affranchit de l'esclavage en expulsant le colonisateur français.

Ce peuple doit vivre et continuer sa lutte, mais pour cela, l'aide généreuse de tant de travailleurs dans le monde entier doit arriver dans les mains de ses organisations populaires, comme Batay Ouvriye, le syndicat le plus important de travailleurs et paysans, qui s'est toujours opposé à l'occupation du pays par l'ONU, qui a une longue histoire de lutte en défense des travailleurs et qui a dirigé la lutte récente pour l'augmentation du salaire minimal. Pas d'argent pour les soi-disant « faiseurs de paix » de l'ONU. Seule la solidarité de classe peut vraiment aider le peuple haïtien de surmonter la tragédie, de résister à la colonisation et de se libérer de toute occupation.

\* \* \*

Dans cette brochure, nous donnons la parole à Batay Ouvriye. Sa déclaration du 7 février, est une analyse détaillée qui fait le point sur les tâches actuelles de la lutte du peuple haïtien pour sa libération de toute oppression. Une déclaration du 12 mars cadre la lutte du peuple haïtien dans les conditions des camps de fortune établis après le séisme.

Nous concluons par le concret : d'une campagne de solidarité de classe qui est en marche et à laquelle nous invitons de se joindre.

# Déclaration de Batay Ouvriye du 7 février 2010

Entre les paroles creuses du gouvernement et les actes concrets d'imposition des impérialistes, le peuple abasourdi...

Chaos, douleur générale, soucis insurmontables et surtout la peine... dépassent le dicible.

De ce **séisme du 12 janvier le 2010**, resteront des images qui tortureront longtemps les esprits, et des souvenirs enfouis, irrécupérables: de morts tellement chéris, de villes déjà fantômes, de rires disparus...

Mais il est nécessaire, **malgré tout**, de maintenir la **tête froide**; il est **obligatoire** de poser les **problèmes réels**, pour visualiser une sortie.

Pour commencer, écarter l'interprétation qui voudrait faire croire que c'est Dieu qui aurait agi, qu'il s'agirait d'une « malédiction »... Cette perspective, très forte parmi ce peuple tellement croyant, occulte toutefois les véritables causes qui sont totalement **naturelles** et qui, grandement, avaient été prévues par des spécialistes. D'un côté, elle participe à augmenter la résignation face à un tel « acte divin », en nous laissant inaptes et en donnant lieu, donc, à un attentisme, une aliénation ; d'autre part, elle masque l'absence et l'irresponsabilité de l'État **qui avait été dûment prévenu** et aurait du faire ce qui lui était possible, même avec ses capacités réduites, pour tenter de résoudre au moins certaines des conséquences. De ce point de vue, **rien n'a été fait !**

Maintenir donc la tête froide - dans la mesure du possible - et poser les véritables problèmes pour, dès lors, déboucher sur des **solutions réelles**. Trois axes nous aideront à éclaircir la situation :

- Contexte et moment où survint le séisme ;
- Certains dangers qui se présentent à nous ;
- Que faire pour relever un défi si énorme ? À partir de l'intérêt de quelle classe ?

# CONTEXTE ET MOMENT OÙ SURVINT LE SÉISME

On s'en rappelle, depuis un certain temps, le gouvernement, avec la bourgeoisie et ses technocrates, parlaient « d'une réactivation de l'économie du pays ». En réalité, ce sont ces mêmes personnes qui, durant les années '80 sous Jean-Claude Duvalier, avaient critiqué vertement « le Plan Américain pour Haïti » qui, aujourd'hui, viennent à le présenter comme planche de sauvetage, parlant de l'appliquer – sans y changer une virgule ! De ce « plan », il faut savoir que non seulement il a échoué complètement (nous conduisant au point où nous en sommes maintenant) mais, en outre, dans son échec complet, les classes dominantes et son État réactionnaire n'ont même pas pu l'appliquer correctement. Actuellement, avec l'approfondissement de la crise, la situation s'est aggravée. Ce marasme économique s'est empiré avec la dernière saison cyclonique de 2008 : non seulement la construction d'infrastructures annoncée n'a jamais été effectuée mais le gouvernement n'a pas non plus pu expliquer la disparition d'une quantité substantielle d'argent qui avait été rassemblée pour résoudre la situation.

Une autre caractéristique du moment était la **conjoncture politique** : nous étions toujours dans la même crise globale de représentativité et de légitimité au sommet de l'État. Les élections sénatoriales d'avril 2009 et le taux ridicule de participation (autour de cinq pour cent) le prouvent amplement. D'autres élections, pour les députés et maires, tout aussi démagogiques, devaient se tenir fin février. Aujourd'hui, elles ont été annulées, à point nommé ! Mais déjà de nombreux **conflits** se dessinaient avec l'exécutif qui tentait d'obtenir une majorité presque complète dans les deux chambres et ainsi assurer sa permanence, en préparant alors les élections présidentielles de fin d'année avec un appareil totalement acquis à sa cause. Un parti appelé « Unité », composé de vils représentants de la pire canaille **mafieuse** et **criminelle**, était désigné par Préval pour confirmer la « continuité » de ce processus de soumission totale au projet néo-libéral le plus abject de l'impérialisme où salaire

## **Manifeste pour la défense de la souveraineté du peuple haïtien**

*« Nous, de Batay Ouvriye, nous nous sommes réunis pour dénoncer le plus amplement possible le rôle joué par la MINUSTAH face à la bataille que nous menons avec tout le peuple pour essayer de sortir de la domination odieuse des grands commerçants et de l'Etat réactionnaire à leur service.*

*Laissant de côté leur soi-disant rôle de faire face aux bandes armées, les soldats de la MINUSTAH, qui en passant remplissent leurs poches d'argent, ont commencé ces derniers jours la répression ouverte contre des manifestants à Les Cayes, à Port-au-Prince, à Ouanaminthe, au point de blesser et de tuer cyniquement notre peuple.*

*Maintenant, ils ne nous permettent plus de nous rencontrer dans la rue ou même dans les endroits plus habituels pour nous. Pendant la nuit, une véritable terreur s'installe, prenant position dans notre quartiers où les patrouilles se mettent à mitrailler sans arrêt, à hauteur d'homme, nous obligeant à nous allonger par terre.*

*Ils lancent même des grenades sur les gens, blessant et tuant des personnes en plein coeur du marché et, par conséquent, en brûlant toutes les marchandises en des petits vendeurs.*

*Pour Batay Ouvriye, cela a toujours été clair ce qu'ils sont venus faire ici, qui et quel projet politique d'exploitation et de domination ils sont venu défendre.*

*Aujourd'hui, voyant la façon dont ils se comportent face à nos demandes (des exigences liées à la faim !), Il devient encore plus clair : ces sangsues doivent s'en aller ! Immédiatement !*

**A BAS L'OCCUPATION ! A BAS L'OCCUPATION !  
A BAS L'OCCUPATION !  
MINUSTAH DEHORS ! »**

minimum cruel (moins de 2 dollars par jour !), chômage catastrophique et domination-répression extrême figuraient parmi ses caractéristiques les plus évidentes. Pour défendre et assurer la mise en œuvre de ce projet, face à l'incapacité chronique des classes dominantes haïtiennes et leur État réactionnaire, les forces militaires de l'ONU étaient ouvertement présentes et, sous prétexte d' « avoir été appelées » par les dirigeants haïtiens, avaient déjà accompli 6 ans d'occupation concrète. Six ans ! où la répression n'a cessé d'augmenter et le rôle de ces forces d'**occupation** devenait chaque jour plus clair.

Cette « continuité » qu'assurait Préval venaient à atteindre un point d'antagonisme extrême entre les politiciens bourgeois qui défendaient les différentes fractions dominantes, à tel point que plusieurs organisations, partis ou plates-formes d'« opposition » projetaient de boycotter les prochaines élections de février en arguant les fraudes évidentes depuis le début du processus électoral. Le principal et véritable « chef » de ce processus dominant, l'impérialisme (particulièrement américain), avait certes quelques contradictions avec la forme d'Etat si mafieuse et criminelle atteint par l'exécutif prévaliste (surtout que ce dernier ...visait encore plus!) mais au moment du tremblement de terre, il le soutenait encore clairement, assuré par la présence les militaires internationaux et de la soumission tacite du commandement brésilien.

Tout ceci nous rappelle donc que nous étions à un moment réellement explosif de véritable **bataille politique** entre les fractions dominantes. Le séisme du 12 janvier, bien que masquant, d'une certaine manière, ces contradictions, en réalité ne les élimine en rien. Plusieurs de ces plates-formes d'« opposition », demandent déjà en ce moment le renoncement de Préval ou, du moins, une « extension du gouvernement ».

Face à tout ceci, se trouvaient les **masses populaires**. En diverses occasions, elles ont démontré que l'objet de telles tractations et contradictions secondaires au centre ou autour du pouvoir n'étaient nullement de ses intérêts. Son absence dédaigneuse et forte dans les dernières élections d'avril le 2009 a été suprêmement claire. Elle

démontrait ainsi une parfaite **compréhension** des divers « jeux » dominants, **posés loin d'elles**. Et, peu avant le 12 janvier, à l'exception de quelques opportunistes qui appuyaient le processus dominant, la grande majorité des travailleurs et des masses populaires en général se préparait, en silence, au boycott, pareillement.

Cette attitude, toutefois, portait certaines contradictions de poids. D'une part on voyait clairement que l'exécutif ne pouvait pas continuer à gouverner de cette manière, mais on comprenait aussi que l'engrenage où il se trouvait ne lui permettait pas de s'en sortir. Donc : Etat, impérialistes et classes dominantes n'avaient **pas de solution** ! Et ils étaient, conséquemment, **finis** ! Et cette **putréfaction** arrivait à être **définitive**. Mais, pour ce qui les concernait, les masses se rendaient en même temps bien compte que cette putréfaction poussait le pays - et elles surtout - vers l'abîme. Le manque d'une capacité subjective de s'opposer était alors **manifeste**.

Malgré cela, dans la mesure du possible, d'une manière certainement encore partielle et atomisée, mais décidée, elles combattaient. Et ceci était l'une des caractéristiques les plus importantes de ce moment : le renouveau de la **MOBILISATION**. Il y eut la mobilisation brutale de la faim en avril 2008, la forte mobilisation des travailleurs du textile pour l'augmentation du salaire minimum quotidien à 200 gourdes, celle des victimes ayant perdu argent et propriétés dans les coopératives frauduleuses, la mobilisation des employés des services publics pour salaires non-perçus depuis des mois, les fougueuses mobilisations des étudiants, et les fortes mobilisations générales, tant face au processus de privatisation des services publics que contre **l'occupation**... Face à toutes ces revendications aussi légitimes que justes, le pouvoir n'a eu d'autre réponse que, toujours : la **répression** ! Que ce soit par la police nationale, ou par la Minustah, une seule réponse : **RÉPRESSION** ! Une autre réaction de plus qui nous enseignait le degré d'aboutissement où se trouvait ce pouvoir, maintenant complètement réactionnaire. Et, immédiatement, réapparaissait à nouveau, l'époque des assassinats si liés à la période duvaliériste, les

meurtres politiques de militants progressistes qui dirigeaient les différentes luttes de l'époque.

Nous devons clairement nous rappeler de ce **contexte** dans lequel se trouvait la formation sociale haïtienne quand survint le séisme du 12 janvier. Et **savoir** qu'actuellement, bien que toujours frappés par la douleur et la peine, le chaos et l'incapacité pour nous autres du peuple de voir... entrevoir la journée présente, voire parler du lendemain, **il n'a pas pour autant disparu.**

En même temps, nous devons être conscients des contradictions du camp ennemi qu'ils utiliseront à coup sur pour, encore une fois, pour tenter de **nous mystifier**, pour précisément, tenter d'étouffer les contradictions essentielles qui nous différencient fondamentalement d'eux. Bien que la contradiction Lavalas-GNB ait pratiquement complètement disparue, bien que celle Lavalas-Lespwa se soit évanouie, bien que la dite « opposition » bourgeoise n'est plus aussi active face à cette catastrophe « commune », bien qu'aujourd'hui l'ennemi a des difficultés pour en construire d'autre... ils auront toujours à en établir de nouvelles pour nous diviser. Et le populisme, naturellement, retournera à faire fonctionner ses tares.

**Les contradictions des masses populaires face à ses ennemis de classe, malgré la déviation objective entraînée par le tremblement de terre, demeurent EXPLOSIVES au sein de la formation sociale haïtienne. A tout moment, un SOULÈVEMENT est POSSIBLE !**

Dans ce cadre, tout comme le séisme a aplani le terrain pour permettre l'émergence de NOUVELLES ALTERNATIVES POLITIQUES, similairement, sans même sans rendre compte, le pourrissement, s'il persiste, entraînera la formation sociale haïtienne vers des abîmes infinis. Le retard pourrait alors être fatal !

**C'EST DANS CE CONTEXTE AUSSI COMPLEXE - ET COMPLIQUÉ - QUE, EN MOINS D'UNE MINUTE, LE SÉISME ET SA DÉVASTATION PROVOQUERENT UNE DOUBLE SITUATION.**

# CERTAINS DANGERS QUI SE PRÉSENTENT À NOUS

Dans le cadre de la situation générale que nous venons de rappeler, dans le cadre du projet de domination et d'exploitation sans limite qu'ont l'impérialisme et les classes dominantes (TOUJOURS LÀ!), malgré toutes les formes d'« aide » dont on parle, la misère ira en augmentant! Quelques usines textiles, par exemple, ont rouvert leurs portes et là, avec le même salaire, ont doublé les tarifs de production, car selon les propriétaires : « il y a du retard » ! Certains commerces, services et entreprises locales profitent de la situation pour ne pas payer le salaire minimal correspondant, en alléguant qu'ils « ne peuvent pas » !

Pendant ce temps, l'IMPÉRIALISME ENVAHIT CHAQUE JOUR PLUS ET AVEC DAVANTAGE DE FORCE, sous la providentielle couverture d'« aide humanitaire ». Certainement, dans les conditions où se trouve le pays, nous avons besoin d'une aide « humanitaire ». Toutefois, ce dont nous aurions besoin vraiment, c'est d'une SOLIDARITÉ réelle. De nos jours, tel qu'il est, le monde ne permet pas de se révéler à cette hauteur - si naturelle - d'humanité, mais, cependant, elle existe. De nombreux camarades de notre classe, de notre camp, sont mobilisés et continuent à se mobiliser dans le cadre de cette solidarité dont nous parlons. Celles-ci s'accompagnent de **positions politiques** claires sur ce qui globalement se passe, la manière dont cela arrive et, ainsi, elles prennent part activement davantage encore à la clarification de la situation.

L'« aide humanitaire » actuelle retrouve les morts, traite les malades, s'occupe des enfants... ;



pour cela, envoyant médecins, médicaments, repas, eau... Mais ceci est la couverture. Sérieusement et à long terme, il s'agit d'une « aide » utilisée à la **consolidation et l'approfondissement de leur domination**. Les Etats-Unis, par exemple, principal protagoniste de cet « humanitaire », sont arrivés avec une **force militaire extraordinaire** ! Plus de 16 mille combattants ! Sur terre ou en navires de guerre, avec matériels de guerre ils arrivent, émergeant de porte-avions. Porte-avions ! - qui signifie, autrement dit : bombardement possible à tout moment... Ils patrouillent de jour comme de nuit et, sous prétexte de porter une « sécurité », ils contrôlent toutes les réunions dans les espaces publics, surtout les quartiers populaires.

En même temps, il est clair que cette « aide » - disons mieux, cette mainmise du contrôle territorial - correspond aux objectifs géopolitiques de ces impérialistes dans le cadre de leur plan de contrôle de la région, comme le laissent clairement comprendre tant la permanence des différentes bases en Amérique latine, que la réactivation de la Quatrième flotte, ou encore les derniers accords signés par Obama avec Uribe en Colombie. Haïti arrive à représenter un point clé inopiné (bien que depuis longtemps aspiré), central. En passant par la dépendance qu'ils développent dans le peuple au moyen de ce processus finalement si déshumanisant, ils transforment ouvertement l'occupation en une **tutelle** qu'ils prétendent définitive (le temps « utile », disent-ils maintenant). En ce sens, les mots du premier ministre fantoche : « c'est vrai, nous perdons 'un peu' de notre souveraineté », sont nettement **mensongers**. De nos jours, Haïti a tout simplement **perdu TOUTE SA SOUVERAINETÉ !**

Rappelons aussi que cette domination a déjà **échoué entièrement et lamentablement**. C'est ELLE précisément qui nous a conduit à la situation chaotique actuelle. Ainsi, devons-nous nous demander : la dite « reconstruction », dans quel intérêt sera-t-elle dirigée ? À la faveur de qui, de quels gens, de **quelles classes** ? Pour nous, clairement : cette « reconstruction » sera faite **CONTRE NOUS !** Pour commencer, tout comme cela déjà se produit parmi les bourgeois-gérants d'ici, ces incontournables représentants des intérêts des multinationales, la « reconstruction » se réalisera sur la

base des mêmes **salaires de misère** que nous connaissons. Clinton lui-même achève de se démasquer en clarifiant pour les capitalistes que « *c'est le moment de faire de l'argent en Haïti* ». !!! ... avec nos actuels salaires de misère et le **pillage des dernières réserves naturelles restant sur ce territoire tellement détruit**. Parallèlement, ils le feront en soutenant le sordide appareil étatique en place. Avec la présence renforcée de leur force militaire, c'est donc sur cette putréfaction extrême qu'ils s'appuieront, tout en mettant en œuvre rapidement son remplacement par des coordinations internationales. Combiné au souci moral qu'ils doivent ménager et soutenus par une propagande mystificatrice de haut degré, ils continuent à avancer dans ce projet historique qui participe de leur nature. Considérant les contradictions qu'ils ont avec l'État mafieux et criminel qu'à la fois ils supportent, on est alors à se demander : **quels sont les ajustements concrets en cours, quels sont les intérêts précis articulés maintenant ?** Sérieuse interrogation s'il en est.

Cette « aide » dispensée, avec l'agressivité tellement évidente de l'Américain, entraîne des contradictions entre les différents pays impérialistes. Certainement, l'hégémonie américaine tend à diminuer les contradictions présentes. Mais ceci ne doit pas nous distraire. Il faut les prendre pour ce qu'elles sont et se méfier d'elles. Danger d'ampleur égale : au-delà des décisions des Haïtiens, les impérialistes vont essayer de décider seulement entre eux, bien que chacun parle de le faire « avec les institutions légales en place ».

À côté de l'État putréfié précisément « en place », ceci nous emmène directement à l'utilisation des ONG. Elles, qui ont toujours dévié les masses populaires de leurs mobilisations de lutte ; elles, qui ont toujours eu une différenciation de salaire de leurs employés locaux, ce qui aidait à les séparer progressivement de leurs origines de classe ; elles, qui s'imposaient en tout, pour ce qui à trait à la santé, l'éducation... le social en général, représentent de nos jours une **autre forme que prendra la tutelle**.

Pour relever ce défi si énorme qui se présente à nous, il faudra prendre en considération tous ces dangers.

## QUE FAIRE POUR RELEVER CE DÉFI ? A PARTIR DE L'INTÉRÊT DE QUELLE CLASSE ?

Dès les débuts de la période historique engagée au départ de Jean-Claude Duvalier en 1986, la gageure était déjà énorme pour les masses populaires, les travailleurs, la classe ouvrière. De nos jours, elle l'est encore plus. Il est ainsi indispensable de faire preuve de tout notre **courage** pour y faire face correctement.

Nous avons mentionné certains dangers importants. Pour les contrecarrer, nous devons permettre de les **comprendre** rapidement et bien. À l'heure actuelle, avec les conséquences terribles du séisme, cela ne sera pas facile. Nous devons trouver la **meilleure façon** pour transmettre nos messages et les articuler avec la réalité vécue concrète de chaque lieu, à chaque moment. **Articuler** la compréhension de la situation avec l'obligation d'y faire face : aujourd'hui, plus que jamais, articuler le mieux possible l'agitation et la propagande. La meilleure manière trouvée devra viser à ce que les masses soient **disposées à comprendre la situation**, dans le but qu'elles soient **disposées à y faire face**.

Notre présence directe parmi les masses, la présence directe de tous les travailleurs, des ouvriers les plus conscients, de chaque progressiste conséquent, doit permettre d'avancer vers cet objectif. Il ne doit pas y avoir d'« attente » statique par rapport à la dite « aide », ni de découragement stérile. L'ennemi joue sur notre découragement, il joue sur notre attentisme, sur la dépendance des masses à leur égard, dépendance qui ne fera qu'augmenter si nous laissons s'échapper de nous le contrôle de ce processus.

Certainement, nous devons vivre, il nous faut **VIVRE** ! Plus encore après une catastrophe aussi terrible. Mais notre vie en tant que travailleurs, en tant que peuple, est aussi faite de **LUTTE** ! Plus encore après une catastrophe aussi terrible. Dans notre stratégie de vie, dans notre stratégie pour appliquer la ligne correcte du moment de lutte, nous devons donner une grande importance aux dangers que nous mentionnions précédemment. Nous devons permettre de comprendre les véritables « enjeux » qui y sont liés, de toutes les

manières possibles, par notre présence directe dans les quartiers encore existant, dans les places publiques occupées, dans les usines et industries fonctionnant, dans la presse, au sein de nos familles ... dans tous ces lieux nous devons faire savoir et dénoncer cette aussi terrible catastrophe qui nous attend et qui se propose de détruire ce qui reste de notre pays en tant que tel.

Comme nous le disions, beaucoup de choses négatives se trament. Pour leur faire face, il faut avoir comme axe central **les intérêts des travailleurs**, d'une manière positive. **IL FAUDRA TRANSFORMER LE NÉGATIF EN POSITIF**. Pour cela, encore une fois, **les intérêts des travailleurs doivent être placés à l'avant-plan**. Cela exige une compréhension de comment ces intérêts seront affectés par la catastrophe, ce qui nous exige d'étudier les conséquences matérielles, économiques et politiques du séisme, ainsi que comment les classes ennemies prétendent et s'organisent pour en tirer profit. Notre présence militante parmi les masses doit, enfin, s'exposer rapidement et avec beaucoup de force sur la **scène politique même**.

Entre-temps et durant tous les temps à venir, parmi nous des masses, il doit exister et se développer encore plus une **SOLIDARITÉ** continue et de forme diverse. Ceci nous dicte de prendre des **INITIATIVES**, à l'intérieur du pays comme à l'extérieur. Et, à son tour, ceci nous requiert de pouvoir recevoir la **solidarité** provenant de nos camarades, amis, alliés. Nous devons nous organiser à cette fin. Encore une fois, nous distinguerons très clairement cette solidarité de l'« aide » impérialiste. Sans aucun doute, cette solidarité représentera très peu par rapport à l'« aide » qui arrive mais elle reste **fondamentale**. Nous devons la considérer dans un esprit de **LUTTE**, avec l'objectif de construire le **Camp du Peuple**, seul camp capable de sortir le pays de l'abîme où il se trouve, unique camp capable de sortir notre formation sociale, tout comme l'humanité entière de la tragédie qui est la nôtre aujourd'hui.

Malgré tout, tout en sachant tous les problèmes qu'entraîne cette « aide », tout en étant conscients des déviations qu'elle véhicule, **il nous faut trouver une manière pour qu'elle soit rentable pour nous autres des masses populaires**. Là encore, il faut qu'on se

batte pour qu'elle arrive dans les lieux où nous sommes, dans tous les lieux où elle est nécessaire. Puis nous devons être préparés à la recevoir nous-mêmes, la distribuer nous-mêmes et de la meilleure forme possible. Dans chaque lieu, il doit y avoir des **COMITES** à cette fin. Ces comités doivent être **autonomes**. Égrenant ainsi les bases pour la **construction-développement d'organisations autonomes des masses populaires**. Là aussi, nous devons combattre ceux qui s'organisent pour leur bénéfice propre uniquement, ceux qui se sont toujours montrés être les voleurs de toujours. Dans les présentes circonstances tellement terribles, dans la mesure du possible, il faut convaincre ceux qui peuvent l'être d'avoir une certaine conscience, qu'il n'est pas correct d'intégrer de telles pratiques dans notre processus et, vis-à-vis de ceux qui insistent, les battre dans leurs actions, correctement. Nos comités doivent être **honnêtes, sérieux, clairs, collectifs, organisés de la meilleure manière, fermes, dynamiques et combatifs**. Combatifs puisque, outre les négatives tractations du moment entre des membres aliénés des masses elles-mêmes, nous devons faire face, surtout, à l'offensive des classes dominantes, dans le cadre de leur projet de domination-exploitation qui **ENCORE** - et peut-être plus que jamais - **EST SUR PIED**. Pour cela, nos comités de réception de l'« aide », doivent **consciemment se transformer** en comités de **LUTTE**. Soit comme brigades de résistance face aux voleurs, soit, encore une fois et surtout, face aux manœuvres des classes dominantes et leur État réactionnaire qui, par exemple - nous le savons - projettent déjà de nous déplacer dans des « camps de sinistrés », loin de la ville, loin d'où nous vivions, sans préoccupation de comment ni où nous travaillerons, sans écoles, voire parler d'université ou autres centres sociaux nécessaires... sans aucune préoccupation de comment nous allons **VIVRE**.

Vu tout cela, en plus de mettre sur pied le plus rapidement possible nos comités, il faudra bien concevoir une **coordination** effective entre eux, dans le cadre de notre **BATAILLE**. Actuellement de même que pour le futur. Pour tout cela, les principaux responsables, dûment choisis par tous, auront à centraliser et synthétiser les requêtes, désirs et revendications de tous et les retourner de manière organisée, de nouveau, à tous, à

présent plus avancés et en projets. Ainsi, nous rendrons notre pratique interne plus dynamique de telle sorte que, dès que mieux organisés et forts, nous puissions faire face correctement à l'ennemi et son projet adverse.

Il faut que nous soyons conscients aussi que, dans leur logique rachitique, les classes dominantes ont exprimé que : Port-au-Prince est détruit, cela veut dire que « le pays est détruit » ! **Il ne faut pas s'y prendre !** Cette logique, en plus de se baser sur l'incapacité de l'Etat, tend à favoriser encore plus son désir de centralisation du pouvoir, son objectif de maintenir son pouvoir, grâce aux forces armées étrangères de tout type plus concentrées à la capitale. Il ne faut pas y croire ! Nous autres devons **diffuser et appliquer notre compréhension de la situation et notre conception de l'action à travers le pays entier, sur tout le territoire !** Les militants et travailleurs conscients doivent profiter du mouvement centrifuge des grandes masses pour amener partout la compréhension et la mobilisation adéquate.

Conjointement, nous devons, le plus tôt possible, avancer à nouveau dans **les luttes globales qui nous reviennent et qui plus que jamais doivent être en vigueur.** Contre la privatisation, contre la domination... CONTRE L'OCCUPATION ! Parallèlement, et en même temps, retourner, dès que possible, avec les principales revendications de chaque classe de notre Camp, de chaque secteur des masses populaires. De fait, la réforme agraire doit s'effectuer dès à présent et solidement, les écoles doivent évoluer de manière totalement positive pour nous, de même l'université, nos quartiers, nos salaires, les salaires publiques que nous percevons... .. Et pour commencer : **TOUS CEUX QUI LE SOUHAITENT DOIVENT POUVOIR TRAVAILLER !** De sorte que tous puissent trouver un revenu assuré, dans le cadre d'un plan général et bien articulé entre le travail agricole, industriel, de services et technique. Un plan général **basé sur les intérêts des travailleurs assurés et de manière adéquate, SOUS LE CONTRÔLE DES TRAVAILLEURS, SOUS NOTRE CONTRÔLE.**

Pour tout cela, nous devons clairement déjà savoir que : l'Etat actuel ne pourra pas le faire, ne voudra pas le faire **ce n'est pas notre Etat, ce n'est pas l'Etat des travailleurs.** Au contraire : c'est

un Etat bourgeois, un Etat des classes dominantes, un Etat pro-impérialiste, un Etat ANTI-TRAVAILLEURS, ANTI-PEUPLE, ANTI-NATIONAL. Dans le contexte d'où nous tire le séisme et que nous avons rappelé plus haut, cela est clairement évident. Cet Etat n'existe pas pour réaliser nos intérêts, nous permettre d'atteindre nos objectif, même de façon minimale. Si nous voulons pouvoir concrètement réaliser nos intérêts à court, moyen et long terme, il nous faut UN AUTRE ETAT ! Il faut **NOTRE ÉTAT À NOUS !**

Tel qu'il est clair, tout ceci nous exige de nous **BATTRE**. La « reconstruction » dont on parle est **un terrain politique national concret**. Nous le disions déjà, les classes dominantes, liées à l'impérialisme, œuvrent à créer les conditions de consolidation de leur propre politique. **Elles n'ont aucun intérêt à ce que la « reconstruction » se fasse en dehors de ce plan, avec nos intérêts à l'avant-plan.** Ce sont ELLES qui, pendant déjà plus de deux cent ans, ont « construit » cette saleté d'aujourd'hui. Nous devons, nous autres, poser la construction de notre pays **avec nos intérêts à l'avant plan, A PARTIR DES INTÉRÊTS DES MASSES POPULAIRES, DES INTERETS DES TRAVAILLEURS.** Ceci n'a JAMAIS eu lieu dans ce pays. Et c'est **CELA** qui représente l'unique solution pour nous sortir de l'abime où ces sanguinaires nous ont entraîné.

Pour cela, nous devons avoir et développer notre **LIGNE** stratégique et tactique. Sortir nos revendications du jour, indiquant nos objectifs à long terme, avec ligne tactique et articulation précise. Par exemple, si nous souhaitons obtenir le contrôle des travailleurs dont nous parlons et que nous tous désirons, est-ce que, après une si terrible catastrophe, nous pouvons accepter dans le textile de recevoir les misérables 125 gourdes qu'ils nous infligent ? Et les autres travailleurs : accepteront-ils de retourner aux misérables 200 gourdes imposés ? **NON !** Dès maintenant, le salaire ne peut être de misère comme antérieurement ! Pour pouvoir nous sortir nous-mêmes de cette situation de calamité où nous nous trouvons, nous devons **LUTTER !** Lutter pour en sortir de nous-mêmes, sans attendre que nous parvienne « l'aide ». Bien que nous puissions, par nécessité extrême, accepter de la recevoir aujourd'hui, il ne faut pas que notre vie continue ainsi éternellement, sans salaire de vie

minimale, où nous sommes réduits à la mendicité, où les bourgeois font de nous ce qu'ils veulent, où l'Etat est leur seul correspondant soutenu ! Et c'est pareil pour toutes nos autres revendications : **LEVONS NOUS POUR LES REVENDIQUER**. Ainsi et dans ce processus même, nous nous organiserons de mieux en mieux pour mieux affronter l'avenir.

Ouvriers, travailleurs et progressistes conséquents doivent œuvrer sans relâche pour que toutes les masses populaires s'**intéressent** à ces questions fondamentales et s'**engagent**, décidément, à les **résoudre**, en se dégageant, dès le départ, de la logique attentiste qui se développe chez nous bien que clairement nous nous rendions compte – nous le savons bien, car nous étions en train de le vérifier lors de la période antérieure au séisme – que leur plan, partiel ou général, **n'était pas le nôtre**.

En sachant clairement (et en le posant dès le départ) que notre construction-reconstruction réelle se situe principalement au plan stratégique, nous ne pouvons pas non plus ne pas être présents dans cette question IMMÉDIATE et laisser simplement que les impérialistes avec la putréfaction étatique en place se chargent de la développer eux seuls et, ainsi, facilement véhiculer uniquement leur point de vue.

Nous devons poser de suite que cette reconstruction doit être non seulement physique (infrastructures, services qu'on doit nous restituer, habitat convenable et correct, transport adéquat, relations étudiées et fluides entre les différentes parties de la ville qui nous touchent, nous travailleurs...); mais aussi et surtout de relations **SOCIALES : le projet de reconstruction est avant tout un projet SOCIAL**. Avec une nouvelle conception du développement agricole et industriel, ses articulations, où un État fort et capable décidera de manière autonome des formes concrètes de mobilisation du Capital, avec une politique étrangère aussi récemment et radicalement différente, en commençant par la DÉSOCCUPATION du pays, récupérant ainsi sa **SOUVERAINETÉ COMPLÈTE** : souveraineté administrative, alimentaire, souveraineté complète dans le cadre de nos décisions fondamentales... **SOUVERAINETÉ POLITIQUE !**

Dans et pour tout ceci, il est besoin de **nouvelles relations sociales dans la production et dans la vie en général**. Si le nouvel

État alors en fonctionnement continue d'avoir besoin d'une « aide » qui pourrait, peut-être, devoir continuer à arriver, cela sera fait selon une nouvelle conception où la pratique en cours sera, comme nous l'avons déjà dit, de SOLIDARITÉ RÉELLE, celle qui existe entre les travailleurs, entre les peuples naturellement frères.

Sans cette BATAILLE, l'État au « pouvoir » sera toujours laquais et vil. Avec notamment celui en place actuellement, la « reconstruction » se fera dans le cadre d'une dépendance mortelle, sous une occupation effective, transformée peu à peu en tutelle objective, laquelle augmentera de jour en jour, malgré tous les mots mystificateurs des « dirigeants », lesquels expriment simplement qu'ils n'ont pas encore reçu la quantité attendue pour lubrifier leurs poches.

Avec les intérêts des travailleurs toujours à l'avant, nous du Camp du Peuple, effectuerons ensemble la reconstruction nécessaire. À Batay Ouvriye, c'est dans ce sens que nous travaillons. Notre pratique face à la catastrophe doit ensemble nous emmener sur la scène politique. De manière égale, nos pratiques face à la catastrophe doivent être **intégrées** dans celles que nous avons toujours, pendant que ces dernières doivent émerger à nouveau : double mouvement, seule manière d'envahir cette scène politique de manière réellement autonome. Prendre l'ennemi en tenaille : c'est de cela qu'il s'agit !

Avec la même conception dialectique, la pratique de lutte doit **en même temps** être portée au niveau international. Bien articulées, elles doivent toutes retrouver le rythme « en phase » qui commençait à être le leur. Toutes les organisations progressistes devraient considérer de faire de même, étudier les propositions transitoires que nous apportons aujourd'hui et, dans la mesure du possible, commencer à appliquer ce qu'elles trouveront adéquates. Une coordination effective sera alors nécessaire, respectant l'autonomie de chaque organisation mais clairement viser à effectuer un pas additionnel dans la construction du Camp du Peuple.

Nous devons préciser que cette pratique est déjà en cours, non seulement sur le terrain mais également au niveau international. La solidarité réelle est en marche en Amérique Latine, en Europe, en

Afrique... et aux Etats-Unis mêmes. Elle se réalise, conjointement avec des rapprochements politiques, des débuts ou confirmant ceux déjà mis sur pied. Ensemble, avec tous nos camarades **solidaires**, nous avançons fermement.

Entre-temps, dans notre pays même, nous ouvriers, travailleurs de tout type, progressistes conséquents, **IL NOUS FAUT AVANCER CONCRÈTEMENT !** Dans la LUTTE concrète actuelle, dans le cadre de notre objectif qu'alimentent nos aspirations les plus profondes.

La capacité répressive de l'ennemi a énormément augmentée, grâce à l'envoi de toutes ces forces armées qui nous ont envahi sans demander notre avis, avec le prétexte de l' « aide humanitaire » que nous connaissons. Mais, justement, pour arriver à continuer d'exister **politiquement**, c'est seulement **en avançant** que nous garantirons cette capacité.

**Sans relâche et avec force, nous devons clairement exposer ce que nous REFUSONS !**

**Sans relâche et avec force, nous devons clairement exposer CE POUR QUOI NOUS LUTTONS !**

**Sans relâche et avec force, MAINTENANT !**

**Rapidement et toujours, nous devons exposer clairement nos actions**

**Pendant que nous travaillions à ce que plus de gens y adhèrent**

**De manière structurée et bien organisée**

**Sans relâche et avec force, luttons POUR LA VICTOIRE !**

**VIVE LA LUTTE DU PEUPLE HAÏTIEN !**

**VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS !**

**VIVE LA LUTTE DE LA CLASSE  
OUVRIÈRE !**

**VIVE LA SOLIDARITÉ NATIONALE ET  
INTERNATIONALE ENTRE  
TRAVAILLEURS !**

**Si, réellement, nous subissons une situation  
atroce**

**Ajoutant à nos déboires déjà si indicibles**

**IL NOUS FAUT NOUS RELEVER  
DEBOUTS !**

**AVEC NOS INTÉRÊTS COMME SEULE  
BOUSSOLE**

**Notre vie faite de travail et de lutte  
doit aujourd'hui avoir un objectif clair :**

**GUÉRIR LE PAYS  
UNE FOIS POUR TOUTES !**

## **Déclaration du 12 mars 2010**

### **AMIS ET CAMARADES DES CAMPS !**

Tandis que le gouvernement a achevé de démontrer son incapacité, sa parfaite inaptitude à notre prise en charge correcte ;

Tandis qu'il se révèle conforme à lui-même en cherchant à continuer de consolider sa position avec les mafias-criminels qu'il mettait en place ;

Tandis que les sénateurs et députés corrompus reprennent leurs magouilles pour pouvoir reparaître publiquement et ainsi assurer la continuité de leurs mandats déjà épuisés ;

Tandis que les impérialistes, sur la base de l'« aide » qu'ils sont venus « donner », et où se retrouvent les ONGs qui progressent à une allure fulgurante en consommant les trois-quarts de cet argent, envahissent notre territoire de militaires, comme si ce pays, libéré par un peuple d'esclaves, était à présent un terrain vague ;

Tandis que Préval et son gouvernement ouvrent le pays à tous ceux qui désirent bénéficier de l'exploitation accrue des entreprises et usines, au point que certaines ouvrières meurent de cette domination ; tandis que les bourgeois continuent à faire leurs bénéfices, tirant profit de l'occasion pour augmenter encore plus leur exploitation dans les industries et manufactures...

Tandis que tous les conservateurs collaborent en cherchant à se faufiler de plus en plus près du pouvoir et ainsi participent à la réhabilitation des anciennes structures pourries.

Nous, sous les tentes, sous les bâches, sous de vieux draps, sous des cartons..., nous continuons à endurer les pluies, nous souffrons, nous subissons des humiliations et nous mourons même dans une situation où nous a placé la misère ; une misère engendrée par les grands propriétaires fonciers, les grands bourgeois, les gloutons « grands mangeurs » et le grand capital étranger, avec leurs armées et leurs polices, pour nous forcer d'accepter d'en être arrivés là.

## Nos Comités de Camp

Dans beaucoup de camps, des Comités ont été organisés pour extirper « l'aide », pour nous permettre de vivre après la catastrophe naturelle du séisme du 12 janvier 2010. Face à cette catastrophe naturelle, certains ont profité pour nous faire croire qu'il s'agissait d'une malédiction, ce pour nous maintenir dans l'attente et masquer le rôle des classes dominantes et de l'Etat réactionnaire dans la création de notre présente situation.

Certes, il existe de nombreux Comités, mais beaucoup d'entre eux sont constitués de petits escrocs alliés à de grands voleurs pour régler leurs affaires personnelles et ensuite se faufiler au sein du pouvoir grand-mangeur. Nos comités à nous ne pourraient être cela. Ils doivent être d'autant plus dynamiques, mais surtout honnêtes, sérieux, conséquents, **AUTONOMES** ! Ils doivent pouvoir véritablement représenter les populations des camps. Ensuite, nous devons tenter d'établir une **COORDINATION** correcte parmi nous, pour avoir plus de force. Dans



ce mouvement collectif, nous devons nous **TRANSFORMER** pour non seulement pouvoir contrer tous ces larrons qui cherchent à profiter personnellement de la situation, nous utilisant, mais aussi et surtout pour affronter le projet de domination et d'exploitation que les classes dominantes et l'Etat comptent déferler sur nous à nouveau.

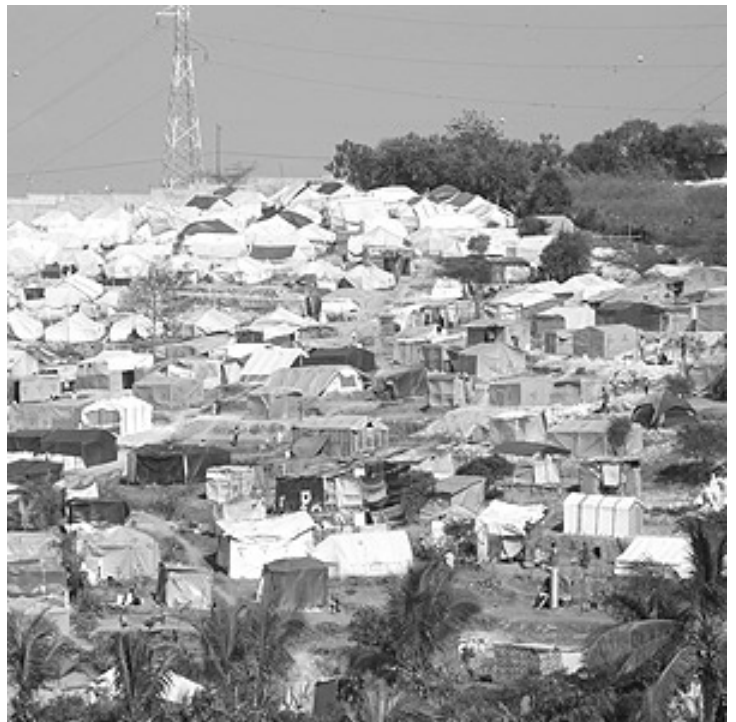
## **Nous, face au projet des classes dominantes de domination et d'exploitation**

Le projet de domination et d'exploitation continue à exister, **PIRE** encore. Effectivement, c'est sur nos dos, à nous travailleurs, nous des masses populaires, qu'il tente de s'asseoir en nous forçant à travailler pour des salaires de misère, tandis que c'est nous qui allons subir, souffrir, tout comme toujours. Nous devons pouvoir **RÉSIS-**

TER FACE À CE PROJET. C'est pourquoi nous devons développer notre action dès les Comités pour commencer à **prendre conscience**, commencer à **comprendre** la situation qui nous affronte clairement, et puis **prendre les dispositions pour résister** face au martyr qu'ils souhaitent nous imposer à nouveau. Ainsi, les Comités de Camps doivent pouvoir se TRANSFORMER en Comités s'opposant à tout ce qui se présente en face de nous, qu'il s'agisse des petits voleurs ou du projet des classes dominantes d'exploitation et de domination, surtout. Ils doivent se transformer en COMITÉS DE LUTTE. Pour cela, nos intérêts à nous, les intérêts des travailleurs, des masses populaires, doivent être placés à l'avant.

### **La situation politique d'avant le 20 janvier 2010 n'a aucunement changé**

La situation politique concrète que nous confrontions avant le séisme du 12 janvier n'a aucunement changé ! Il s'agit toujours de la même situation, même si actuellement les réactionnaires, voleurs et corrompus parlent de changement. Nous avons



déjà montré notre désaccord avec cette situation : c'est ainsi que nous nous tenions loin du processus électoral frauduleux qui s'organisait ; ainsi, nous commençons à nous remobiliser pour défendre nos revendications, pour arracher nos droits. Nous nous sommes mobilisés pour tenter d'arracher les misérables 200 gourdes de salaire minimum journalier : Préval nous a bloqué ! Nous nous mobilisons pour tenter d'obtenir les salaires qui nous étaient dus depuis de nombreux mois : la police nous réprima ! Nous nous sommes mobilisés contre les privatisations, contre l'occupation : ils nous ont ignorés ! Nous nous mobilisons pour exiger un enseignement alternatif où il n'y aurait plus d'écoles « loteries » (où l'élève a infiniment plus de chances de « perdre » que de « gagner ») ni

d'universités bancales : la police et la MINUSTAH nous tuaient ! Préval les en félicita. En fin de compte, le jour même du 12 janvier, les forces réactionnaires entreprenaient des assassinats en plein jour, prémédités !

A présent, nous entendons dire qu'ils souhaitent nous « déplacer », nous envoyer dans des lieux que nous ne connaissons pas, où nous ne pourrions pas vivre, où nous dépendrions sans fin de cette « aide » venue pour nous « sauver » : ils profitent du séisme pour nous expulser. **NOUS NE L'ACCEPTERONS PAS !**

### **La scène politique**

Nous nous **MOBILISONS** pour défendre nos droits, pour **ARRACHER NOS DROITS !** Pour cela, nous devons envahir la **SCÈNE POLITIQUE** véritablement! C'est là que tout se règle actuellement. Nous ne devons plus permettre qu'elle demeure la chasse gardée des voyous, réactionnaires et voleurs, seuls ayant droit à la parole. Nous devons parler aussi, **FORT**, tout le temps, avec nos intérêts à nous au premier plan. **NOUS DEVONS FAIRE LA SCÈNE POLITIQUE DEVENIR LA NOTRE ! NOUS DEVONS METTRE LA RUE SUR LA SCÈNE POLITIQUE !**

### **Cet Etat n'est pas le nôtre !**

Face à tout cela, nous devons comprendre très clairement que l'Etat existant ne nous représentera pas, ce n'est pas notre Etat ! Au contraire, c'est l'Etat des affairistes, l'Etat des grands-mangeurs, c'est l'Etat des grands bourgeois, des grands propriétaires fonciers, du grand capital impérialiste. Cet Etat est **CONTRE NOUS !** Pour représenter et défendre nos intérêts véritablement, il va falloir que nous affrontions la répression qu'ils chercheront à déployer contre nous, tout en réfléchissant, ensemble, et en travaillant, ensemble, pour **METTRE SUR PIED UN AUTRE ÉTAT**, avec nos intérêts à l'avant-plan, seul moyen pour nous d'assurer nos vies, nos avenir et ceux de nos enfants. À Batay Ouvriye, nous œuvrons vers cela. **JOIGNONS NOS FORCES !**

**A BAS LE PROJET DE DOMINATION ET D'EXPLOITATION OÙ LES CLASSES DOMINANTES ET L'ÉTAT RÉACTIONNAIRE PROJETTENT DE NOUS ENFONCER ENCORE, ET PIRE ! À BAS LES POLITICIENS VÉREUX ! A BAS LES GRANDES GUEULES, GRANDS MENTEURS QUI CONSIDÈRENT LA SCÈNE POLITIQUE COMME LEUR PROPRIÉTÉ PERSONNELLE ! À BAS L'ETAT GLOUTON, CORROMPU, MAFIA, CRIMINEL DÉFENDANT LES GRANDS PROPRIÉTAIRES FONCIERS, LES GRANDS BOURGEOIS, LE GRAND CAPITAL IMPÉRIALISTE ! À BAS LES DÉPLACEMENTS CRIMINELS QU'ILS VEULENT NOUS IMPOSER ACTUELLEMENT, EN PLUS DE TOUS LES MALHEURS QUE NOUS SUBISSONS DÉJÀ !**

**VIVE LA LUTTE DES MASSES POPULAIRES HAÏTIENNES !**



CODEVI est une « zone franche » en Haïti

## La solidarité s'organise concrètement

Le lendemain du séisme, CONLUTAS - l'organisation qui réunit différents syndicats d'opposition et des organisations populaires au Brésil - a publié un appel à la solidarité sous le titre « *La solidarité de classe est une nécessité et une tâche urgente* ». En même temps, elle exigeait la fin immédiate de l'occupation du pays par des troupes étrangères, dirigées par le Brésil : « *Nous exigeons du gouvernement de Lula d'annuler immédiatement l'effort de guerre du Brésil comme direction de l'occupation de Haïti et de rediriger toutes les dépenses pour les forces d'occupation vers l'aide humanitaire tellement nécessaire en ce moment.* »

Avec CONLUTAS, le syndicat des métallos de São José dos Campos au Brésil s'est mis en campagne et le 11 février, les 8500 travailleurs de GM ont décidé avec enthousiasme en assemblée une déduction de 1 % des salaires, de l'argent à envoyer à Batay Ouvriye, ainsi qu'un appel à la mobilisation pour exiger la fin de l'occupation militaire de Haïti. D'autres usines de la région y ont adhéré, faisant un total de plus de 10 000 travailleurs. Cela représente une aide de R\$ 300 000 (€ 120 000).

En Espagne, *Corriente Roja* s'est mobilisé immédiatement, et le syndicat de l'entreprise UPS à Madrid a ouvert un compte spécial pour récolter de l'aide en Europe, garantissant que l'argent sera envoyé **intégralement à Batay Ouvriye**. (Voir encadré.) Batay Ouvriye dispose d'un compte aux Etats-Unis (City National Bank of New Jersey - n° de compte 01 000 9845 au nom de Batay Ouvriye) mais en Europe il est techniquement plus simple, et moins onéreux, de réaliser un versement européen.

### Verser vos dons

Comité UPS Vallecas-Trabajadores Haití

IBAN: ES24 2100 4035 8722 0005 3765

BIC: CAIXESBBXXX